

UN

Nikki Heat songeait à ce qu'aurait été sa vie si sa mère n'avait pas été assassinée. Se rendrait-elle ainsi à pied de son poste de police sur les lieux d'un crime, ou serait-elle plutôt en répétition à Broadway, pour une reprise de Tchekhov ou une pièce d'avant-garde, avec la perspective d'un prix à la clé ? Au carrefour de Columbus Avenue, elle s'arrêta pour attendre le feu vert. Les choses auraient pu aussi tourner autrement. Le destin aurait pu faire d'elle une mère gourmande comme celle assise chez Starbucks, à sa droite, qui aidait son enfant à boire un chocolat chaud. Ou pourquoi pas une sans-abri, comme ce clochard qui mendiait devant chez le caviste, de l'autre côté de la rue ? Bien qu'aucune choriste de Steely Dan ne fût en vue, elle aurait volontiers envisagé cette possibilité aussi.

Un courant d'air souleva des détritits dans le caniveau. Nikki suivit des yeux un sac en plastique, des papiers de bonbons et une page de journal qui s'envolaient en tourbillonnant dans la 82^e Rue, jusqu'à ce que le spectacle perde son intérêt ; il ne s'agissait que de simples ordures, après tout. Il n'était que 10 h 30. Drôle d'idée de faire la manche devant la porte d'un marchand de vin fermé...

Son regard se porta de nouveau sur le mendiant, qui se détourna aussitôt pour s'éloigner en traînant les pieds. Au vert, l'inspecteur Heat traversa. Au carrefour suivant, un agent de circulation fendait l'air de ses mains gantées pour dévier les badauds devant la rue barrée. Elle, il la laisserait passer. Un nouveau corps attendait l'enquêtrice de la brigade criminelle de New York.

L'appel radio des premiers agents sur place avait vendu la mèche : « Évitez de manger ou de boire quoi que ce soit en route. C'est très sérieux. » Un peu par défi, mais aussi parce qu'elle était accro à la caféine, Heat n'était pas partie sans le reste de son grand crème aromatisé à la vanille qui refroidissait sur son bureau. Elle l'avalait d'un trait avant de franchir le cordon de sécurité. Puis elle lança sa tasse vide dans une poubelle de la ville et présenta son insigne à l'agent en faction.

Une fois sur les lieux du crime, Nikki marqua une pause. Quiconque l'observait aurait pu penser qu'elle remettait simplement en place l'étui de son revolver, ce qu'elle fit. Néanmoins, ce geste n'était qu'une couverture. Ces instants étaient réservés à son rituel : d'une profonde inspiration, elle rendait un dernier hommage au défunt et repensait au drame qu'elle avait elle-même vécu. Bien que dix ans se fussent écoulés depuis, Nikki Heat ne pouvait s'empêcher de songer, à chaque nouveau meurtre, que la victime méritait justice et que ses proches méritaient de voir l'affaire confiée à des policiers capables. Une fois son devoir accompli, elle reprit sa route.

À l'écoute de ses premières impressions, elle balaya du regard la 81^e Rue et engrangea le moindre détail. Comme les enquêteurs expérimentés avaient parfois tendance, gagnés par la routine, à passer à côté d'indices, Heat abordait tout avec les yeux d'un bleu et

revenait toujours à ses méthodes des débuts, comme s'il s'agissait de sa toute première affaire.

Le premier déclic se produisit à moins d'une rue du planétarium. Des équipes de secours s'affairaient devant l'établissement. D'ordinaire, à son arrivée, les premiers intervenants étaient désœuvrés, car la victime était morte. De temps à autre, il fallait s'occuper de dommages collatéraux, dus à des échanges de coups de feu ou de coups de couteau. Mais, ce matin-là, le reflet des gyrophares sur la chaussée humide était interrompu par un groupe de collégiens en sortie scolaire blottis autour de trois ambulances. Malgré la distance, Nikki distinguait les signes de traumatisme : les sanglots, les pas chancelants, les regards perdus dans le vague. Assis sur un brancard à l'intérieur d'une ambulance, un garçon vomissait. À l'extérieur, deux adolescentes essuyaient leurs larmes dans les bras l'une de l'autre.

L'inspecteur Heat passa devant un car immatriculé à Edmonton qui attendait, moteur tournant, le long du trottoir. Massés près de la porte, une vingtaine de retraités canadiens marmonnaient, la mine grave, sous le crachin et tendaient le cou pour tenter de mieux voir ce qui se passait à travers les arbres du Theodore Roosevelt Park. D'instinct, Heat regarda dans la direction opposée. Derrière eux, elle inspecta vers l'est, du côté de l'hôtel Excelsior, le pâté de maisons de beaux immeubles comprenant le Beresford, dont les tours au toit plat disparaissaient étrangement dans le brouillard et donnaient des airs de château hanté à cette masse de vingt-trois étages. Derrière maintes fenêtres donnant sur la rue se massaient des curieux. Certains tweetaient en direct leurs commentaires sur le carnage depuis leur appartement à trois millions de dollars. L'enquêtrice sortit son propre smartphone pour prendre quelques

photos afin de repérer où envoyer sa brigade plus tard interroger les témoins.

Bien au-dessus de la couverture nuageuse, le doux ronronnement d'un avion prêt à atterrir détourna son attention. Six jours encore et il serait de retour. Bon sang, que ces mois lui avaient semblé longs ! Nikki chassa cette idée de sa tête pour se concentrer de nouveau.

Lorsqu'elle se trouva sur les dalles menant à l'entrée principale du musée, ce qu'elle vit l'arrêta net. Clouée sur place parmi les personnes évacuées, Nikki resta bouche bée, comme tout le monde. Puis un juron lui échappa.

Le gigantesque cube en verre de six étages du Hayden Planetarium semblait avoir été victime d'une météorite. Mais ce qui avait transpercé son toit avait provoqué une explosion de sang en périphérie. Sur le mur à l'intérieur, de longs filets rouges s'étiraient vers le sol, formant des traînées translucides d'une dizaine de mètres le long des vitres. Plus besoin de jouer les débutants pour l'inspecteur Heat... Il s'agissait bel et bien d'une première.

— Gare où vous mettez les pieds, inspecteur, avertit la légiste.

Mais Heat avait déjà marqué une pause sur la dernière marche menant au niveau inférieur du vaste atrium. Agenouillée par terre dans sa combinaison, le Dr Lauren Parry marquait les indices sous Alpha du Centaure.

— Il y en a partout. Et tous les morceaux n'ont pas encore fini de tomber. Ou, plutôt, de couler.

Nikki pencha la tête en arrière. Trente mètres plus haut, la bruine et une lumière grise non filtrée perçaient à travers le trou fait par ce numéro d'homme-canon. L'ouverture formait le centre d'une cible aux bords

irréguliers dans la bande vitrée qui encadrait les bords extérieurs du toit.

Sous la force de l'impact, du sang, mêlé à des fragments de chair, avait coulé non seulement le long de la vitre, mais aussi sur la moitié de l'énorme boule nichée à l'intérieur de la salle de l'Univers. Jupiter en avait pris un coup. Les longitudes de la planète la plus proche de l'installation, tendue par des câbles métalliques à travers le cube, étaient elles aussi soulignées de filets rouges.

Ailleurs, des lambeaux de vêtements pendaient sur les fils qui avaient arrêté leur chute. Alors que Nikki examinait la scène, une masse de viscères dégouлина de l'une des loques et atterrit trois étages plus bas, avec un claquement qui résonna comme un fouet sur le sol en marbre blanc.

— Ouooooah ! s'exclama l'inspecteur Feller, suivi par trois agents qui s'esclaffèrent en chœur à côté de lui, près de la boutique de souvenirs.

Cette fois, Heat ne le réprimanda pas pour son habituel manque de décence. S'il y avait une scène de crime sur laquelle on pouvait accepter l'humour noir pour faire oublier l'horreur, c'était bien celle-là. Et comme il n'y avait ni proches, ni médias, ni civils autour pour en prendre ombrage, elle laissa glisser.

Heat s'avança avec précaution dans la vaste salle, évitant les débris de verre grâce au chemin indiqué par les marques jaunes numérotées que la légiste avait placées sur le sol.

— Ça n'a pas l'air d'être un suicide, non ? commenta Nikki lorsqu'elle eut rejoint son amie.

— D'abord, tu sais très bien qu'il est beaucoup trop tôt pour poser la question. Ensuite, merci de ne pas contaminer ma scène de crime.

— Je sais quand même où poser les pieds, Lauren.

— Parce que je t'ai bien formée. Contrairement à ton inspecteur Ochoa, qui a réussi à glisser sur un bout de tendon à la minute où il est arrivé et s'est retrouvé sur les fesses. Tu pourras dire à Miguel, quand tu le verras, qu'il ne sera bientôt plus mon petit ami.

Nikki balaya du regard les immeubles voisins, tous visibles à travers la vitre.

— Je ne vois nulle part d'où sauter aux alentours.

— Tu comptes me mettre la pression jusqu'à ce que je cède, c'est ça ?

Le Dr Parry se redressa en s'étirant le dos.

— La semaine dernière, j'ai bossé sur un saut de l'ange dans le quartier de Castle Hill, dans le Bronx. Les toits y sont à peu près aussi hauts qu'ici, OK ? Ma victime s'était ouvert le cou et l'abdomen, et elle avait un peu les tripes à l'air, mais, sinon, son cadavre était intact. Alors, non seulement il n'y a pas d'immeuble assez proche pour atterrir ici, mais il n'y a aucune structure assez élevée non plus pour entraîner ce genre de dégâts. Là, on a plutôt le résultat d'une chute de plus de cent étages.

— Une identité ?

— C'est l'ADN qui nous le dira. Avec un peu de chance, on trouvera peut-être des extrémités ou des dents. D'autres questions avant que je me remette au travail ?

— Juste une. Tu comptes te calmer d'ici ce soir ? Parce que je n'ai aucune envie de supporter tes jérémiades pendant *Le Monde de Charlie*.

— *Le Monde de Charlie* ? Je voulais aller voir Jeremy Renner dans le dernier Bourne.

— Primo : il n'y a qu'un seul Jason Bourne. Secundo : comme c'est mon tour de choisir. Il va falloir faire avec, ma belle.

Nikki lui adressa un regard très sévère que ni l'une ni l'autre ne put prendre au sérieux. Depuis deux mois que Rook était parti en mission pour son magazine, Nikki et Lauren se rendaient au cinéma un soir par semaine, une agréable distraction, mais un faible palliatif pour Heat. En suggérant à son amie de sortir son calepin, le Dr Parry indiqua qu'elle jetait l'éponge.

— Pour l'instant, la victime n'est pas identifiable, par manque d'éléments de taille suffisante. On a repéré une chaussure, une basket Balance neuve pour homme, qui a atterri sur le tapis roulant du premier étage, ce qui laisse penser que la victime pourrait être un homme, mais seule l'analyse ADN le confirmera.

— Mais c'est pratiquement sûr.

La légiste haussa les épaules.

— Sinon, libre à toi de te mettre à quatre pattes ou de prendre la nacelle élévatrice. C'est tout ce que je peux dire.

— Alors, ceci pourrait vous intéresser, intervint l'inspecteur Ochoa, qui arrivait en suivant minutieusement le chemin emprunté par sa supérieure parmi les chairs éparpillées et les éclats de verre.

Derrière lui, son coéquipier marchait dans ses pas.

— On l'a trouvé près du guichet pour les groupes, déclara l'inspecteur Raley.

Le duo, affectueusement surnommé les « Gars », se tourna vers l'autre bout de la salle.

— C'est un morceau de doigt, annoncèrent-ils en chœur.

— Ou peut-être d'orteil, nuança Raley.

Les trois inspecteurs patientèrent derrière Lauren Parry, accroupie, le temps qu'elle examine le spécimen à la loupe.

— C'est l'extrémité d'un doigt. À la peau noire.

Heat s'agenouilla et posa une joue au sol pour mieux voir.

— Disons donc qu'il s'agit d'un homme, noir. Tu crois qu'on pourra obtenir une empreinte ?

Avec précaution, la légiste fit tourner le spécimen du bout de ses pincettes, comme si elle vérifiait la cuisson d'une crêpe, songea Nikki.

— En tout cas, on va essayer, promit le Dr Parry.

— Bravo, les Gars, commenta Heat en se relevant.

— Ça pourrait même compenser votre glissade sur les fesses, inspecteur Labavure, le taquina Lauren.

Tandis que son petit ami lui répondait par une grimace, son équipier poursuivit :

— C'est dingue qu'on en ait retrouvé tout un bout.

— Pas tant que ça.

Le Dr Parry marqua l'emplacement de l'indice, puis rangea le doigt dans un sachet.

— Sous un choc pareil, le corps humain explose et se sépare aux articulations.

— Offrant ainsi au planétarium de quoi présenter une toute nouvelle exposition sur le Big Bang, fit une voix familière derrière eux.

Par réflexe, Nikki Heat leva les yeux au ciel. Rook, songea-t-elle, toujours à faire le clown ! Aussitôt, elle fit volte-face et le vit là, à trois mètres, arborant son fameux sourire en coin. Elle eut bien du mal à reprendre ses esprits.

— Rook ? parvint-elle seulement à prononcer.

— Écoute, si je tombe mal...

D'un large geste, il indiqua le carnage.

— Tu n'as vraiment pas besoin qu'on te tombe dessus en ce moment.

Elle se précipita vers lui, regrettant très fort de ne pas pouvoir oublier qui elle était pour se jeter dans ses bras

et l'embrasser. Cependant, la chef de la brigade criminelle garda son professionnalisme.

— Tu ne devais pas rentrer avant...

— ... la semaine prochaine, je sais. Surprise ?

— Euh, c'est un euphémisme.

Elle saisit ses deux mains dans les siennes, puis, d'un geste de frustration, retira ses gants d'examen pour sentir le contact de sa peau. Très vite, une chaleur familière l'envahit : cette force de séduction qui l'attirait chez Rook depuis que le reporter était entré dans sa vie, trois ans plus tôt. Nikki repensait souvent à cette relation qui avait failli ne jamais voir le jour. On voulait lui coller un maudit journaliste dans les pattes ? Non, merci, avait-elle songé.

Pourtant, elle avait beau avoir tout fait pour qu'il soit muté ailleurs tellement ses mauvaises blagues l'agaçaient, elle n'avait pas tardé à ne plus pouvoir se passer de sa compagnie. Au fil du temps, non seulement ils passaient la nuit tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, mais Jameson Rook était devenu un précieux collaborateur dans les affaires qui lui donnaient du fil à retordre. Il l'avait notamment aidée à résoudre le meurtre d'une chroniqueuse mondaine, à débusquer un meurtrier dans les plus hautes sphères de la police de New York, à coincer les assassins de sa mère et même à sauver la ville d'une attaque bioterroriste. Oh ! bien sûr, leur couple avait connu des hauts et des bas, ils avaient même tenté de se séparer à plusieurs reprises, mais jamais cela n'avait duré. L'attirance, la sensation d'être faits l'un pour l'autre avait toujours prévalu. Sans oublier le sexe, évidemment. Ah ! le sexe.

Nikki l'examina. En deux mois, il avait perdu du poids et bronzé ; il paraissait en meilleure forme. Mais il avait aussi quelque chose de différent.

— Tiens. Tu t'es laissé pousser la barbe ?

— Ça te plaît ? demanda-t-il en prenant la pose.

Elle recula d'un pas.

— Non. Non, pas du tout, répondit-elle avec un large sourire.

— Tu t'y habitueras.

— Non, certainement pas. On dirait... une figurine articulée de Jameson Rook.

Il retira une main pour se caresser le menton.

— Qui t'a prévenu que j'étais ici ? s'enquit-elle.

— Désolé, en vertu du Premier Amendement, je ne divulguerai pas mes sources. Bon, d'accord, c'est Raley.

L'inspecteur esquissa un geste penaud. Lorsqu'elle se retourna vers lui, Rook se pencha si près qu'elle sentit son parfum.

— Je pensais t'enlever pour le déjeuner, chuchotait-il. Quelque part où on pourrait faire appel au service de chambre ?

C'était exactement ce dont Nikki avait envie. Sauf qu'elle aurait volontiers oublié le service de chambre ; courir à l'Excelsior, de l'autre côté de la rue, et jeter ses vêtements par terre jusqu'au lit après avoir accroché le panneau NE PAS DÉRANGER lui aurait suffi.

— Voilà une idée alléchante... si je n'avais pas à enquêter sur une mort suspecte, répondit-elle néanmoins.

— Si ta priorité, c'est ton travail...

— ... dit celui qui vient de me laisser huit semaines toute seule pour écrire un article.

— Deux articles... ou plutôt « enquêtes approfondies », comme dirait mon rédacteur en chef. Et ce n'étaient que sept semaines. Je suis rentré plus tôt. Tu vois ?

Les bras tendus, il se mit à tournoyer sur lui-même, ce qui la fit rire. Sacré Rook, il finissait toujours par la

faire rire. Il savait aussi que leurs retrouvailles n'étaient que partie remise et que la patience payait toujours. C'est pourquoi, sans se plaindre, il reprit son duffel-coat au comptoir du vestiaire, que personne ne tenait, mais où des tas de sacs à dos et d'imperméables avaient été abandonnés dans la hâte de l'évacuation.

Comme la pluie matinale s'était calmée, Heat décida de réunir son équipe à l'extérieur, afin de laisser travailler la légiste et la scientifique, que la présence de tout ce personnel contaminant les lieux rendait nerveux. Elle s'installa avec les inspecteurs Raley, Ochoa, Feller et Rhymer devant les portes à tambour, sur la petite place desservie par une contre-allée en arc de cercle. Rook s'assit sur un banc de pierre à l'écart, sans réprimer le moindre bâillement dû au décalage horaire. Au sommet de la pente herbeuse, les touristes évacués tournaient en rond sur le trottoir, derrière les grilles en fer forgé. Comme on pouvait s'y attendre, les camions des journaux télévisés étaient déjà là. Leurs antennes formaient une forêt à chaque extrémité de la 81^e Rue.

— Je ne vois pas pourquoi on se retrouve à la porte comme ça, commenta Feller. C'est quand même nous qui leur avons trouvé ce doigt ?

— Nous ? reprirent les Gars, pratiquement en chœur.

— Tiens, vieux, j'en ai aussi un pour toi, ajouta Ochoa.

— Je suis touché de constater que tu te l'es même sorti du nez, Miguel, rétorqua Feller de plus belle, salué par une série de gloussements que Heat s'empressa d'interrompre.

— Messieurs, puis-je vous rappeler que nous nous trouvons sur les lieux d'un crime et que nous sommes

en public ? Il ne serait pas très judicieux de nous voir rire en couverture de l'édition du soir du *Ledger*.

Elle balaya la rue du regard et, bien entendu, surprit un homme qui les prenait en photo au téléobjectif. Lorsqu'elle se retourna vers son groupe, il lui vint d'ailleurs à l'esprit que ce type lui disait quelque chose. Pourtant, il ne semblait pas porter de badge d'accréditation ni faire non plus partie des habituels photographes de presse. Où l'avait-elle donc déjà vu ? Après un nouveau coup d'œil, elle aperçut le dos de sa veste avalé par la foule et haussa les épaules. On était à New York. Les trottoirs étaient remplis de visages énigmatiques.

— Gardons l'esprit ouvert, commença-t-elle. Il s'agit peut-être d'un accident, pas d'un meurtre. Quoi qu'il en soit, nous allons aborder cette affaire un peu différemment.

— On ne va donc pas chercher d'observateur passif ni de personnes suspectes en fuite, résuma l'inspecteur Feller qui, à l'instar de ses collègues, avait cessé de chahuter pour reprendre tout son sérieux.

— Exactement. Si on concentrait plutôt nos efforts sur ce qui s'est passé. À commencer par nos deux priorités : l'identité de la victime et les conditions de sa mort.

Rook leva la main.

— J'opte pour une partie de *kersplat*.

Bon sang, ce que Nikki était à la fois contente et agacée qu'il soit revenu. En voyant leurs réactions, au lieu de se retirer, il se joignit au cercle et en remit une couche.

— C'était peut-être indélicat, mais, bon, ce gars était de toute façon un moucheron sur un pare-brise. Sauf que, comme le moucheron en question est passé au travers du pare-brise, il devait aller à, quoi... 800 km/h ?

— Impossible, dit Ochoa.

— Pour un homme de loi, vous me semblez bien prompt à douter de la loi de l'attraction universelle, inspecteur.

Il en appela à Nikki.

— Quelle hauteur le Dr Parry disait-elle qu'il fallait pour entraîner pareils dégâts ?

— Plus de cent étages, répondit-elle, bien qu'elle se méfiât qu'il ne phagocyte son topo.

— On parle donc d'une altitude d'au moins trois cents mètres. Ça m'étonne qu'il n'ait pas franchi le mur du son.

— Peu probable, Rook. Un objet en chute libre tombe à $9,81 \text{ m/s}^2$ jusqu'à ce qu'il atteigne sa vitesse finale.

Ochoa fit retourner les têtes avec cette remarque.

— Quoi ? Au service, j'étais dans les troupes aéroportées. Croyez-moi, avant de sauter de l'avion, on se rencarde un tantinet sur ce bon vieux Newton.

Rook ne voulut pas lâcher pour autant :

— Je ne doute pas de ton courage, mais ne serions-nous pas en train de couper les cheveux en quatre, là ?

L'inspecteur sourit.

— On franchit le mur du son à Mach 1, soit 1224 km/h, récita-t-il. La vitesse finale d'un homme en chute libre s'élève en moyenne à 190 km/h et il lui faut environ douze secondes pour l'atteindre.

Rook marqua une pause.

— « Environ ». Je vois, constata-t-il, une fois digérée son écrasante défaite en calcul.

— La variable, c'est le coefficient de traînée. La traînée est générée par les vêtements, la position du corps...

— ... les poils, notamment la barbe à la GI Joe, enchaîna l'inspecteur Rhymer.

— Allez, intervint Heat. Je sais à quel point vous aimez tous vous mesurer, les garçons, mais pourrions-

nous juste nous mettre d'accord sur le fait que notre victime est tombée d'une hauteur indiquant la présence d'un avion ?

Tous acquiescèrent de la tête. Puis, alors que Rook ouvrait la bouche, elle reprit :

— On avance.

Aussitôt, il se tut et lui adressa un salut militaire de l'index, accompagné d'un sourire. Nikki chargea alors Rhymer de consulter le fichier des personnes portées disparues afin, éventuellement, d'identifier l'inconnu.

— Commencez par New York et la région des trois États, bien sûr, dit-elle, mais, comme ce pauvre bougre est sans doute tombé d'avion, vérifiez aussi auprès du FBI et de la Sécurité intérieure. Sans oublier les évadés de prison ni les mandats de recherche émanant de chez nous, du comté, de l'État ou au niveau fédéral.

Elle confia le soin d'interroger le quartier à Randall Feller, qui devait commencer par les touristes retenus derrière les barrières, dans la 81^e Rue.

— Mais je cherche quoi ? demanda-t-il. Puisqu'on n'a pas de suspect.

— Une fois de plus, on ne le saura que lorsqu'on aura trouvé, répondit-elle. C'est la loterie. Pour nous aider, il suffit d'une personne qui ait assisté à la chute.

— Ou entendu quelque chose, ajouta Raley.

Heat opina du chef.

— Sean a raison. Un avion en détresse, un cri, un coup de feu, n'importe quoi. Et prenez des agents avec vous pour frapper aux portes de ces appartements.

D'un geste, elle indiqua le pâté d'immeubles en pierre dans lequel logeait l'élite de l'Upper West Side, puis elle lui envoya par MMS les photos qu'elle avait prises avec son téléphone. Ensuite, elle se tourna vers l'inspecteur Raley.